Schilo
Découvrir Jésus

FICHE D'ÉTUDE BIBLIQUE

PLA001 · LES DIX PLAIES D'EGYPTE

Chapitre 1 – La confrontation initiale entre Moïse et Pharaon

Avant les dix plaies d'Égypte, une confrontation décisive oppose Moïse et Aaron à Pharaon. D'un côté, deux hommes envoyés par Dieu pour demander la libération…

LECTURE	RÉFÉRENCES	LIVRES CITÉS	PUBLIÉE
24 min	26	1	04/11/2026

MISE À JOUR
06/11/2026

SOURCE
https://schilo.org/pla001-chapitre-1-la-confrontation-initiale-entre-moise-et-pharaon/
EXPORTÉE LE
06/11/2026
DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

Introduction 2
1. Moïse et Aaron devant Pharaon 3
Deux hommes face au souverain d'Égypte 3
Le refus de Pharaon 3
2. Une oppression qui devient plus dure 4
La réaction de Pharaon 4
Le découragement des Israélites 4
3. Le bâton d'Aaron transformé en serpent 4
Un signe devant Pharaon 4
Les magiciens imitent le prodige 5
Pourquoi un serpent ? 5
4. Pourquoi Pharaon refuse-t-il d'obéir ? 5
La volonté de conserver son pouvoir 5
Une question religieuse 5
L'orgueil du souverain 6
5. L'endurcissement du cœur de Pharaon 6
Un refus répété 6
Dieu endurcit également son cœur 6
6. Une confrontation qui annonce les dix plaies 7
Le saviez-vous ? 7
Commentaire 8
À retenir 8
Références bibliques 8
Conclusion 9
Lexique 10

Introduction

Avant les dix plaies d'Égypte, une confrontation décisive oppose Moïse et Aaron à Pharaon. D'un côté, deux hommes envoyés par Dieu pour demander la libération des Israélites. De l'autre, le souverain d'un puissant royaume, qui refuse de reconnaître l'autorité de l'Éternel. Cette première rencontre permet de comprendre pourquoi les plaies vont frapper l'Égypte et ce qu'elles doivent révéler.

Le peuple d'Israël vit en Égypte depuis plusieurs générations. Mais sa situation a profondément changé. Les Israélites sont désormais soumis à des travaux forcés et à une oppression croissante.

Dieu a entendu leurs souffrances. Il a appelé Moïse pour les conduire hors d'Égypte et leur permettre de retrouver la liberté (Exode 3.7-10).

Cependant, Pharaon ne veut pas perdre cette population qui travaille au service de son royaume.

La confrontation commence donc par une demande simple : laisser partir les Israélites pour qu'ils

puissent servir leur Dieu.

Mais derrière cette demande se trouve une question fondamentale : qui possède véritablement l'autorité sur Israël, Pharaon ou l'Éternel ?

1. Moïse et Aaron devant Pharaon

Deux hommes face au souverain d'Égypte

Moïse n'est pas un chef militaire venu menacer l'Égypte avec une armée.

Il est un homme que Dieu a choisi pour transmettre sa parole.

Son frère Aaron l'accompagne et intervient comme son porte-parole.

Ensemble, ils se présentent devant Pharaon et lui transmettent l'ordre de l'Éternel :

« Laisse aller mon peuple, pour qu'il célèbre au désert une fête en mon honneur. » (Exode 5.1)

Cette demande est particulièrement audacieuse.

Pharaon dirige l'un des royaumes les plus puissants de son époque. Son autorité politique est immense et sa fonction possède également une dimension religieuse.

Dans les croyances égyptiennes, le souverain est étroitement associé aux dieux et au maintien de l'ordre du monde.

Moïse et Aaron lui annoncent pourtant qu'une autorité supérieure exige la libération d'Israël.

Le refus de Pharaon

Pharaon répond :

« Qui est l'Éternel, pour que j'obéisse à sa voix, en laissant aller Israël ? Je ne connais point l'Éternel, et je ne laisserai point aller Israël. » (Exode 5.2)

Cette réponse révèle le cœur du conflit.

Pharaon ne reconnaît pas l'autorité du Dieu d'Israël.

Il considère qu'il peut décider lui-même du sort des Hébreux.

Mais Dieu affirme qu'Israël lui appartient.

La confrontation dépasse donc une simple discussion politique. Elle oppose la volonté du souverain égyptien à celle de l'Éternel.

2. Une oppression qui devient plus dure

La réaction de Pharaon

Après avoir refusé la demande de Moïse, Pharaon décide d'aggraver les conditions de travail des Israélites.

Jusqu’alors, les travailleurs recevaient de la paille pour fabriquer les briques.

Désormais, ils doivent chercher eux-mêmes cette paille tout en produisant la même quantité de briques (Exode 5.6-9).

Cette décision rend leur travail encore plus pénible.

Pharaon veut montrer qu’il demeure le maître de la situation.

Il cherche également à décourager les Israélites et à discréditer Moïse.

Le découragement des Israélites

Les responsables du peuple se plaignent auprès de Moïse et d’Aaron.

Ils leur reprochent d’avoir aggravé leur situation (Exode 5.20-21).

Moïse lui-même ne comprend pas pourquoi sa mission semble produire davantage de souffrances.

Il adresse alors sa détresse à Dieu (Exode 5.22-23).

Cette réaction montre que la délivrance n’est pas immédiatement visible.

Pourtant, Dieu n’a pas abandonné son peuple.

En Exode 6.1, il annonce à Moïse que Pharaon finira par laisser partir les Israélites sous l’effet de sa main puissante.

La résistance du souverain ne pourra donc pas empêcher l’accomplissement de la promesse divine.

3. Le bâton d’Aaron transformé en serpent

Un signe devant Pharaon

Dieu ordonne ensuite à Moïse et à Aaron d’accomplir un signe devant Pharaon.

Aaron jette son bâton à terre.

Le bâton devient un serpent (Exode 7.8-10).

Ce miracle confirme que Moïse et Aaron ne parlent pas simplement en leur propre nom.

Ils sont les envoyés de l’Éternel.

Le signe manifeste la puissance de Dieu devant le souverain égyptien.

Les magiciens imitent le prodige

Pharaon fait appeler ses sages et ses magiciens.

Ceux-ci jettent également leurs bâtons à terre, et leurs bâtons deviennent des serpents.

Mais un événement inattendu se produit : le bâton d'Aaron engloutit ceux des magiciens (Exode 7.11-12).

Le récit montre ainsi que la puissance de Dieu est supérieure à celle des spécialistes égyptiens.

Les magiciens peuvent reproduire le signe, mais ils ne peuvent empêcher celui d'Aaron de triompher.

Pourquoi un serpent ?

Le serpent possède une place importante dans la religion égyptienne.

Le cobra dressé, notamment, est un symbole de protection et de puissance royale. Il apparaît sur les coiffes de nombreux pharaons.

Le signe accompli par Aaron pouvait donc avoir une résonance particulière devant le souverain.

Cependant, le texte biblique ne précise pas que le serpent d'Aaron représentait directement le cobra royal.

Ce qui est certain, c'est que le prodige manifeste la supériorité de la puissance divine.

4. Pourquoi Pharaon refuse-t-il d'obéir ?

La volonté de conserver son pouvoir

La libération des Israélites représente une perte importante pour le royaume.

Les Hébreux constituent une population soumise aux travaux forcés.

Les laisser partir signifie renoncer à une main-d'œuvre dont Pharaon dispose.

Le souverain refuse donc de perdre le contrôle de ce peuple.

Une question religieuse

Pharaon ne considère pas seulement la demande de Moïse comme une difficulté économique.

Elle remet également en question son autorité.

Dans la religion égyptienne, le roi occupe une position sacrée.

Il est notamment associé à Horus et porte le titre de fils de Rê.

Reconnaître l'autorité de l'Éternel signifie accepter qu'un Dieu qu'il ne reconnaît pas puisse lui donner des ordres.

Pharaon refuse cette soumission.

L’orgueil du souverain

Le récit révèle également l’orgueil de Pharaon.

Il refuse de reconnaître les limites de son pouvoir.

Même lorsque les signes divins se multiplient, il persiste dans son opposition.

Son attitude montre qu’un homme peut être confronté à des manifestations extraordinaires et refuser néanmoins d’obéir à Dieu.

5. L’endurcissement du cœur de Pharaon

Un refus répété

Le livre de l’Exode insiste à plusieurs reprises sur l’endurcissement du cœur de Pharaon.

Cette expression signifie que le souverain demeure ferme dans son opposition.

Il refuse d’écouter Moïse et Aaron malgré les avertissements.

Parfois, Pharaon semble prêt à céder lorsque les plaies deviennent trop pénibles.

Mais dès que la situation s’améliore, il revient sur ses engagements.

Exode 8.15 et

Verset(s) introuvable(s) : 32
montrent notamment Pharaon endurcissant lui-même son cœur.

Dieu endurcit également son cœur

Le récit affirme aussi que Dieu endurcit le cœur de Pharaon.

Cette intervention est annoncée dès Exode 4.21, avant les premières plaies.

Elle est ensuite explicitement rapportée en Exode 9.12.

Ces deux affirmations doivent être conservées.

Pharaon demeure responsable de son refus, tandis que Dieu reste souverain sur le déroulement des événements.

Le texte biblique ne fournit pas une explication complète de la manière dont ces deux réalités s’articulent.

Il affirme cependant que la résistance de Pharaon ne pourra empêcher la délivrance d’Israël.

6. Une confrontation qui annonce les dix plaies

Le premier signe accompli devant Pharaon prépare les événements qui vont suivre.

Dieu annonce qu'il multipliera ses signes et ses prodiges dans le pays d'Égypte (Exode 7.3).

Les plaies auront plusieurs objectifs.

Elles manifesteront la puissance de l'Éternel, révéleront les limites de l'autorité de Pharaon et conduiront à la libération des Israélites.

Elles montreront également que les magiciens égyptiens ne peuvent rivaliser durablement avec la puissance divine.

Lors de la troisième plaie, ils reconnaîtront eux-mêmes que le signe manifeste le « doigt de Dieu » (Exode 8.19).

Pourtant, Pharaon persistera dans son refus.

La confrontation commencée par une simple demande de libération deviendra ainsi une démonstration de la souveraineté de Dieu sur l'Égypte.

Le saviez-vous ?

Le serpent était un symbole de la royauté égyptienne.

Le cobra dressé, appelé uraeus, apparaissait fréquemment sur la couronne des pharaons. Il représentait notamment la protection divine du souverain.

Le signe du bâton d'Aaron transformé en serpent pouvait donc être particulièrement impressionnant dans le contexte de la cour égyptienne.

Les magiciens égyptiens n'étaient pas nécessairement de simples illusionnistes.

Dans l'Égypte ancienne, les pratiques magiques faisaient partie de la religion. Certains spécialistes connaissaient les textes sacrés et accomplissaient des rites considérés comme efficaces.

Le livre de l'Exode ne précise toutefois pas comment les magiciens reproduisaient certains prodiges.

Le premier signe n'est pas l'une des dix plaies.

Le bâton d'Aaron transformé en serpent intervient avant la première plaie, celle de l'eau changée en sang.

Il constitue un signe préparatoire destiné à confirmer la mission de Moïse et d'Aaron.

Commentaire

La première confrontation entre Moïse et Pharaon révèle une opposition fondamentale entre le pouvoir humain et la souveraineté divine.

Pharaon possède une grande autorité politique. Il dispose d'une administration puissante, de ressources importantes et de spécialistes religieux capables de reproduire certains prodiges.

Pourtant, il ne peut empêcher l'Éternel d'accomplir sa volonté.

Moïse et Aaron ne cherchent pas à vaincre Pharaon par leurs propres forces.

Ils transmettent la parole de Dieu et accomplissent les signes qu'il leur ordonne.

Le récit souligne ainsi que la délivrance d'Israël ne dépend pas de la puissance humaine, mais de la fidélité de l'Éternel à son alliance.

L'endurcissement de Pharaon montre également les conséquences de l'orgueil et du refus d'obéir.

Malgré les avertissements, le souverain préfère maintenir son autorité plutôt que reconnaître celle de Dieu.

Cette attitude conduira progressivement l'Égypte vers les jugements annoncés.

À retenir

- Moïse et Aaron sont envoyés par Dieu pour demander la libération d'Israël.
- Pharaon refuse de reconnaître l'autorité de l'Éternel et aggrave l'oppression des Israélites.
- Le bâton d'Aaron transformé en serpent manifeste la puissance divine.
- Les magiciens égyptiens reproduisent le signe, mais leurs bâtons sont engloutis par celui d'Aaron.
- Pharaon demeure responsable de son refus, tandis que Dieu dirige souverainement les événements.
- Les dix plaies manifesteront la puissance de l'Éternel et conduiront à la délivrance d'Israël.

Références bibliques

Exode 2.23-25 ; Exode 3.7-20 ; Exode 4.1-5 ; Exode 4.21-23 ; Exode 5.1-23 ; Exode 6.1-8 ; Exode 7.1-13 ; Exode 8.15 ; Exode 8.19 ;

Verset(s) introuvable(s) : 32
; Exode 9.12.

Conclusion

La confrontation initiale entre Moïse et Pharaon prépare l'ensemble du récit des dix plaies. Elle oppose la parole de l'Éternel à la résistance d'un souverain qui refuse de reconnaître son autorité. Le signe du bâton d'Aaron transformé en serpent manifeste la puissance divine, tandis que l'endurcissement de Pharaon annonce la succession des jugements. Malgré cette opposition, Dieu accomplira sa promesse et délivrera Israël.

Moïse et Aaron se présentent devant Pharaon avec une mission claire : demander la libération du peuple de Dieu.

Le souverain refuse et aggrave l'oppression des Israélites.

Dieu confirme alors l'autorité de ses envoyés par un signe miraculeux.

Mais Pharaon persiste dans son opposition.

Cette première confrontation annonce les dix plaies et révèle leur signification fondamentale.

L'Éternel est souverain sur les nations, et aucune puissance humaine ne peut empêcher l'accomplissement de ses promesses.

LEXIQUE

YHWH — Le tétragramme YHWH est le nom propre de Dieu utilisé dans la Bible hébraïque. Nom de Dieu : YHWH est considéré comme le nom le plus sacré de Dieu dans le judaïsme.
INF038 · https://schilo.org/inf038-yhwh/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	PLA000 - Les dix plaies d'Égypte https://schilo.org/pla000-test/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/pla001-chapitre-1-la-confrontation-initiale-entre-moise-et-pharaon/, exportée le 06/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.